Secteur Santé
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

agrus Association Grenobloise pour le Rayonnement Universitaire du site Santé

n° 4 – Décembre 2017

La lettre de l'AGRUS

illustration Jacques Lebeau

Sommaire

> Le mot de la Présidente

> L'Editorial de JF Garrel
La première Thèse de la jeune Faculté de Médecine et de Pharmacie de Grenoble 1963.

> Conférence de rentrée
« le Cannabis » J. Costentin & M.Dematteis

> Annonce : « l'Homme dans dans tous ses états », conférence dans le cadre des séminaires organisés par TIMC le 18 janvier

> Parutions :

. Bernard Sèle (ancien Doyen 2007-2010) : *« Numerus clausus »*

. Christine Janin : *« Femme des pics et Dame de cœur »*

> L'Interview du mois :

. Jean Calop : « Activité Vietnam »

> Hommage national de la Société de Pathologie Exotique au Professeur Pierre Ambroise Thomas

> Après les honneurs le déshonneur
« Luc Montagnier et les Vaccins »

> La Presse en parle Réimplantation de membres et Chirurgie de la Main (F.Moutet)

> Hommages :

Ivan Bachelot, Dr Laurent Seleck, Pierre Jérôme, Ida Meylan, Deux étoiles se sont éteintes…

> Retour de voyage en Antarctique
par Jean-Jacques Sotto

Le mot de la Présidente

Le 6 novembre dernier, le Conseil d'UFR de la Faculté de Médecine de Grenoble a élu son nouveau Doyen pour le mandat 2017 – 2022 : c'est ainsi que le Professeur Patrice MORAND, Virologue, sera le neuvième médecin élu dans la fonction, depuis que l'Ecole de Plein Exercice de Médecine et de Pharmacie est devenue Faculté (1962).

L'élection d'un Doyen est toujours un événement : il suffit en effet de feuilleter notre « Journal du Cinquantenaire : Hier, aujourd'hui, demain* », pour se remémorer, ou découvrir pour les plus jeunes, à quel point tous ces hommes passionnés, imaginatifs, généreux, dévoués et immensément investis dans leur métier de médecin et de pédagogue, ont marqué chacun à son époque le Secteur Santé.

Pour cette mandature, le Doyen Morand et la nouvelle équipe qu'il vient de constituer s'engagent résolument sur trois objectifs ambitieux qu'ils tiennent à conduire de façon étroite et confiante avec les équipes présidentielles de l'UGA et de la COMUE, la direction du CHU et la présidence de la CME :

- Rester dans le peloton de tête des Facultés de Médecine concernant la pédagogie médicale pour proposer la meilleure formation initiale et continue possible.
- Assurer l'avenir de l'UFR de Médecine et du CHU – Grenoble Alpes par l'excellence de sa recherche clinique et translationnelle,
- Enfin améliorer l'attractivité de la carrière hospitalo-universitaire. Défis qui supposent pour aboutir, une concertation forte et permanente avec les étudiants et les internes, les équipes médicales et les services de la Faculté.

La période des Vœux approchant, l'AGRUS anticipe ses souhaits de pleine réussite au Doyen Morand et à la nouvelle équipe de Direction de la Faculté de Médecine !

Avant de clore cette annonce, les membres du Bureau et les administrateurs de AGRUS souhaitent rendre un hommage sincère et chaleureux au Doyen Jean-Paul Romanet et à son équipe, pour leur soutien indéfectible à notre Association et aux actions qu'elle porte, pour faire rayonner le Site Santé, partager avec tous les ancien(nes)s élèves et personnels de nos Facultés, les faits marquants de la vie et du développement du Secteur Santé.

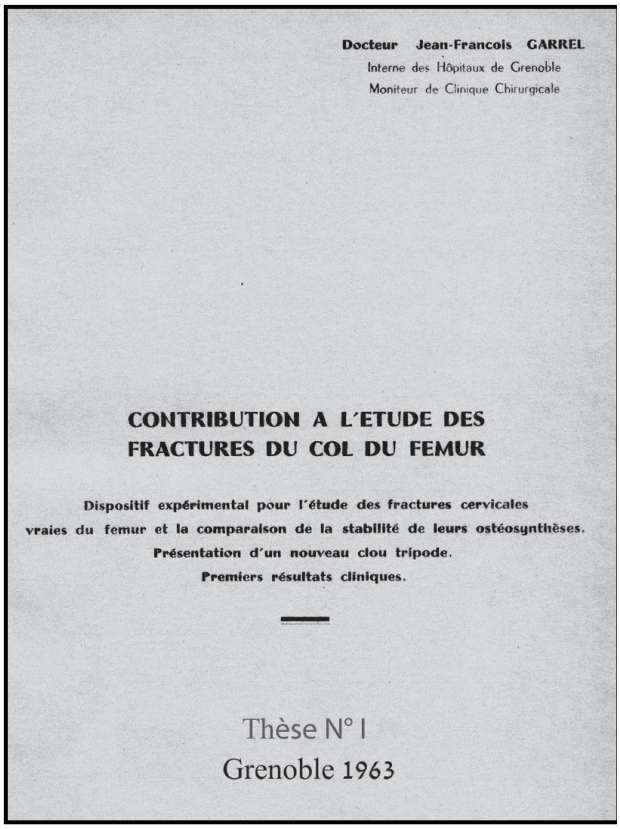
** Des exemplaires de cet ouvrage sont encore disponibles à la Cellule Communication de la Faculté (2015, 145 p, très nombreux documents, anecdotes, photos). Si vous souhaiter l'acquérir (montant 20 € par chèque libellé au nom de l'Agent Comptable de l'UGA) merci de ne pas hésitez à contacter Nathalie DESCHAMPS, par tel 04 76 63 74 03 ou Nathalie.Deschamps@univ-grenoble-alpes.fr)*

Renée GRILLOT, Présidente.

Comité de Rédaction : *Bernard RAPHAEL & Bureau de l'AGRUS*
Réalisation : *Nathalie Deschamps - Communication Santé / UGA*

Editorial de Jean-François Garrel (Chirurgien orthopédiste)

Qui a soutenu la première thèse de médecine de la jeune Faculté de Médecine et de Pharmacie de Grenoble en 1963 ?


Docteur Jean-Francois GARREL
Interne des Hôpitaux de Grenoble
Moniteur de Clinique Chirurgicale

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES FRACTURES DU COL DU FEMUR

Dispositif expérimental pour l'étude des fractures cervicales vraies du femur et la comparaison de la stabilité de leurs ostéosynthèses. Présentation d'un nouveau clou tripode. Premiers résultats cliniques.

Thèse N° I
Grenoble 1963

Des amis conduits par une très ancienne amitié m'ont prié de rédiger ces quelques mots promus au rang pompeux d'éditorial, bien que je ne fasse partie ni de l'AGRUS ni du corps universitaire. Je suis tout simplement un des plus anciens témoins de la naissance de notre faculté au point d'avoir soutenu la première thèse grenobloise le 7 février 1963.

Oui ! vous avez bien lu : mille-neuf cent soixante-trois ! Ce numéro Un n'était pas dû à mon mérite. Mon patron avait gagné, voilà tout. En tous cas, il est un repère sur l'histoire de la Faculté de Médecine de Grenoble, mise en veilleuse par édit royal en 1585, attendit l'an 1962 pour revenir au grade de Faculté.

Les carabins de La Tronche, jusque-là quasi lyonnais, se muèrent ainsi en Allobroges. Par ce passage d'Ecole en Faculté, la poigne lyonnaise, qui nous opprimait depuis des siècles, s'était desserrée. Racontez aujourd'hui cette aventure à un étudiant de chez nous, il ne saura même pas de quoi vous parlez. C'est ainsi. Nous sommes des Gaulois, prompts à l'enthousiasme mais prompts à l'oubli.

Ma thèse, vouée aux avatars des fémurs, fut la première. Ce fut à bord du bateau de la nouvelle Fac le branle-bas de combat. Un détail qui en dit long : impossible de mettre la main sur un buste d'Hippocrate, sur lequel le lauréat, en toge noire à col d'hermine, doit étendre la main en prêtant serment ! Une photo fit l'affaire. Le Dauphiné Libéré, toute puissante feuille de chou dont le style prête parfois à sourire, «couvrit» la cérémonie. Dans la salle, ma tribu et celle de la deuxième thèse se séparèrent, sourcils froncés. Image de ce que serait un jour notre art, coupé en deux comme notre pays lui-même, on le sait bien. Reçu à l'agrégation en 1973, mon poste fut poussé dans des orties où je ne pouvais pas aller.

Je claquais la porte. Je n'en dirai pas plus.

J'ai pratiqué de mon mieux l'art de la chirurgie orthopédique pendant une quarantaine d'années. Pendant ce grand morceau de ma vie, j'ai vu naître bien des collections d'Anciens Internes, de Soutien mutuel, d'Associations d'Entraide, louer leurs vertus, insister sur leur nécessité .... , et n'y adhérer que rarement. Les Anglais portent au moins une cravate aux couleurs de leur collège. Pas nous. Je le répète, nous sommes des Gaulois, donc les ennemis de l'esprit d'équipe.

C'est pourquoi la naissance de l'AGRUS est tout à fait bienvenue, car son programme est des plus robustes et établi, je le sais, par des personnes de grande qualité. Leur travail, leur connaissance du terrain hospitalier et professionnel autorisent l'optimisme.

Comme vous le savez, celui-ci sera considérablement renforcé si nous payons à temps nos cotisations.

A BIENTÔT, CHERS CAMARADES !

En présentant sa thèse devant la Faculté de Médecine de Grenobl
Jean-François Garrel a renoué avec un passé vieux de 400 ans
Un cérémonial inspiré de celui appliqué à Montpellier
Mention très honorable
M.J.-F. Garrel devant sa famille, ses amis.
... également pour la thè de Mme Léger

(Les membres du Jury de gauche à droite : les Professeurs Calas, Cabanac, Roget, doyen de la Faculté, Barrié)

Conférence AGRUS de la rentrée 2017 – 2018

« Cannabis : entre passion et raison, entre drogue et médicament – Au-delà de la polémique, quels enjeux, quelles solutions ? »

L'orateur invité était **Jean COSTENTIN**, Professeur des Universités de Rouen Normandie, médecin, pharmacien, docteur ès Sciences et pharmacologue de renom. Il a engagé depuis vingt ans un combat contre les toxicomanies. Il dénonce avec fougue les dangers de l'usage de plus en plus courant du cannabis et en particulier ses effets dévastateurs chez les adolescents.

Son exposé intitulé : « *Le Cannabis, une drogue pas douce du tout* » fait le point sur les effets de cette drogue.

- L'usage du cannabis ne se limite pas à fumer un simple joint à base de résine (shit/haschisch) mélangée à du tabac, car divers artifices permettent de refroidir la fumée et ainsi d'inspirer des quantités considérables de THC (Tétra-Hydro-Cannabinol). Le procédé le plus performant en la matière est celui de la « pipe à eau ». Au lieu d'inspirer quelques 40 ml de fumées d'une cigarette la pipe à eau permet d'inhaler d'un seul trait près de 4 litres (donc 100 fois plus) en l'absence d'un échauffement de la bouche et des voies respiratoires. Les substances irritantes étant retenues dans l'eau où a barboté la fumée, ne déclenchent pas une toux qui abrégerait le séjour de ces fumées dans les poumons, laissant ainsi le temps au THC de passer dans le torrent circulatoire.

- L'effet stupéfiant du THC survient pour de très faibles concentrations sanguines, de l'ordre de 1µg/l (millionième de gramme), alors qu'il faut atteindre 1mg pour l'héroïne et que l'état d'ivresse avec l'alcool survient pour des concentrations supérieures à 1g/l. Le THC après avoir le cas échéant apaisé l'anxiété ainsi que l'humeur dépressive, au long cours, par le jeu d'un phénomène de tolérance, et de désensibilisation des récepteurs CB1, réduit à néant le tonus endocannabinoïdergique, qui était au service d'effets anxiolytiques et antidépresseurs, faisant réapparaître, avec une intensité accrue ces troubles qui pouvaient préexister à l'abus de cannabis avec, en embuscade, derrière les troubles dépressifs le risque de tentatives de suicide (leur nombre s'est accru parallèlement à la consommation de cannabis).

- Les modalités de culture du cannabis jointes au développement de cultivars nouveaux, par sélection génétique, hybridation et même manipulation génétique, permettent d'obtenir aujourd'hui des produits 6 à 8 fois plus concentrés en THC que dans les produits qui prévalaient il y a une quarantaine d'années.

- La solubilité du THC dans les lipides de l'organisme, ceux du cerveau en particulier, est exceptionnelle. Son partage entre le plasma (eau) et le cerveau (lipides) est au bénéfice de ce dernier avec une concentration 10.000.000 de fois supérieure .... **lire la suite du texte sur le site de l'AGRUS.**

En écho à cette assertion **Maurice DEMATTEIS** Professeur des Université et responsable de la clinique d'addictologie au CHUGA apporte, tout en nuance, sa réflexion sur les addictions les plus meurtrières dont l'alcool et le tabac, sans méconnaître la gravité des conséquences de la consommation du cannabis chez les plus jeunes.

Annonce

- L'homme dans tous ses états

Jeudi 18 janvier 2018 à 13h30
Amphithéâtre Central - bâtiment Jean Roget
UFR de Médecine et de Pharmacie de Grenoble

Programme

INTRODUCTION
Pr Philippe Cinquin
Directeur du laboratoire TIMC-IMAG, Grenoble

L'EMBRYON HUMAIN DANS LA RECHERCHE MÉDICALE
Dr Pierre Savatier
Directeur de recherche INSERM, Institut Cellule Souche et Cerveau, Lyon

VERS UN BÉBÉ SUR MESURE ?
Pr Jean-Hugues Déchaux
Professeur de sociologie, Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, Lyon

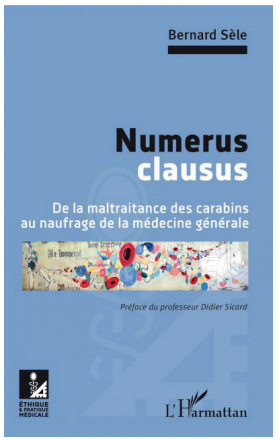
TRANSHUMANISME : BIOLOGIE et PHILOSOPHIE
Dr Elisabeth Matthys-Rochon
Maître de conférences Hors Classe à l'École Normale Supérieure de Lyon

CONCLUSION
Pr Philippe Cinquin

Renseignements et inscription sur le site www-timc.imag.fr

Parutions

- Le livre posthume de Bernard Sèle - (Ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Grenoble de 2007 à 2010).



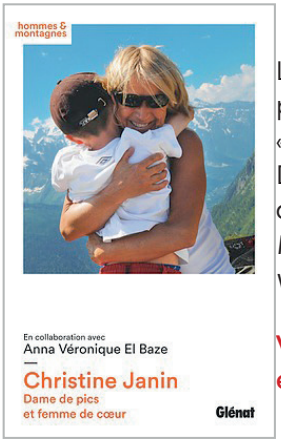
« NUMERUS CLAUSUS : De la maltraitance des carabins au naufrage de la médecine générale », Edition L'Harmattan (Préface du Professeur Didier Sicard).

Bernard Sèle a été professeur de médecine en biologie du développement et de la reproduction, chef du service de génétique au CHU de Grenoble et Doyen de la Faculté de Médecine de Grenoble de 2007 à 2010.

Il fut à l'origine de la réforme de l'enseignement de 1ère année ; en remplaçant les cours magistraux par des cours multimedias avec tutorats en petits groupes, ainsi qu'à la mise en place de la PACES.

Il dénonce, dans cet ouvrage posthume, l'existence du « numerus clausus » qui clôture la première année de médecine et de la maltraitance de milliers d'étudiants qui en découle.
Il dénonce Gigantesque bizutage institutionnel, l'auteur le perçoit comme une véritable machine à produire de l'échec et la rend responsable de l'apparition de déserts médicaux.
http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-13066-8

- Sortie du livre Christine Janin : « Dame de Pics et femme de cœur »



Un livre qui fait du bien !

Le chemin de vie de Christine Janin, médecin, première Française sur le toit du monde puis sur le point culminant de chaque continent, première femme au pôle Nord à pied, créatrice de l'association « À chacun son Everest ! ». http://www.achacunsoneverest.com
Depuis plus de vingt ans, Christine accueille à Chamonix des enfants et des femmes atteints de cancer pour les aider à mieux guérir par cette expérience du sommet à atteindre.
N'hésitez pas à commander et à offrir ce livre pour la Noël, vendu au profit de l'association, en vente sur internet et dans toutes les librairies.

Vous pouvez aussi aider cette magnifique association en faisant un Don en ligne sur : http://www.jedonneenligne.org/acse/

à Chacun son Everest !

« Avant programme »

Prochaine conférence AGRUS de printemps
Mars 2018

« Vaccinations : objet de polémiques »

Interview du mois

- Missions Pharmacie « Activité Vietnam » - Jean Calop

La coopération universitaire de l'UFR pharmacie de l'UJF et du CHU avec la région de Ho Chi Minh Ville (HCMV) est ancienne. Le Pr Jean Calop, ancien responsable du pôle de pharmacie au CHU de Grenoble avait impulsé avec le Dr Jean Chung Minh et le soutien de la Région Rhône-Alpes à partir de 1999 (programme MIRA) un flux d'échanges de médecins, pharmaciens et enseignants vietnamiens (formation de formateurs) qui sont venus séjourner un mois à Grenoble pour se former aux pratiques de stérilisation hospitalière les plus avancées.

Cette coopération universitaire a utilisé un dispositif d'enseignement à distance (Hygienosa et la société Mille images) en hygiène et stérilisation. La mise en œuvre des enseignements post stages a été mise en place début 2008 avec l'UF stérilisation du pôle pharmacie (à l'époque à Valence). Cette formation a été très appréciée des autorités vietnamiennes et fait progresser les concepts d'hygiène et de stérilisation par des traductions adaptées de documents destinées aux responsables de ces activités dans les hôpitaux vietnamiens.

Le deuxième projet a débuté en novembre 2014 plus officiellement, avec l'accord-cadre de coopération universitaire signé entre l'université de médecine Pham Ngoc Thach (Ho chi Minh Ville) Vietnam et l'université Joseph Fourier Grenoble 1, UFR de Pharmacie. *Cette convention a été signée par le Pr Patrick Levy président de l'UJF, Le Pr Christophe Ribuot Directeur de l'UFR de pharmacie, le Pr Nguyen Thi Ngoc Dung recteur de l'université de médecine de Pham Ngoc Thach, le Pr Nguyen Tan Binh directeur du service de santé d'Ho Chi Minh Ville.*

Cette collaboration s'est concrétisée dans un projet d'appui à la conception d'une nouvelle faculté de pharmacie à Ho Chi Minh Ville (HCMV) et dans l'élaboration d'un programme unique et spécifique de formation à la pharmacie clinique (exercice de la pharmacie proche du patient et du médecin).

En Novembre 2015 une délégation française a permis de comparer l'organisation des pratiques pharmaceutiques et de l'enseignement entre les deux pays.

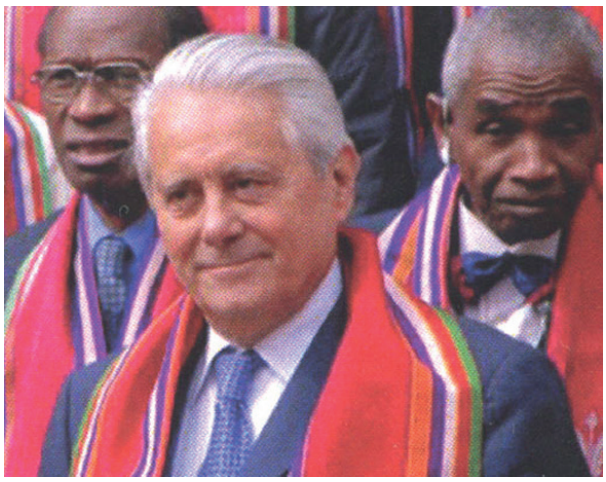
Une première mission d'enseignement et de formation à la pharmacie clinique s'est tenue à HO CHI MINH VILLE du 6 au 20 Mars 2016 ; la formation en pharmacie clinique s'est poursuivie du 17 au 20 octobre 2016 puis en mai 2017 en utilisant le modèle d'enseignement coordonné et d'apprentissage par problème entre les trois disciplines physiologie-pharmacologie– pharmacie clinique. L'enseignement s'est poursuivi du 23 au 27 octobre 2017 et nous avons participé à l'inauguration de la nouvelle faculté de pharmacie à HCMV. Le relais est désormais pris par l'équipe de pharmacie clinique en l'occurrence par Pierrick Bedouch (jeune PU-PH) actuel responsable du pôle pharmacie au CHU de Grenoble.

Le soutien de toutes les actions en direction du Vietnam a toujours été aidé par celui qui a été un acteur constant de l'aide à son pays d'origine le Dr Jean Chung Minh et que beaucoup de médecins de la faculté et du CHU connaissent.

Etudiants vietnamiens attentifs à la formation

Hommage national

de **la Société de Pathologie Exotique au Professeur Pierre Ambroise Thomas - Renée GRILLOT et Hervé PELLOUX**



« PARASITES et IMMUNITE » : une Journée Scientifique organisée par la Société de Pathologie Exotique (SPE) à l'Institut Pasteur de Paris en hommage à Pierre Ambroise-Thomas.

Pierre Ambroise-Thomas (1937-2014) ayant consacré une partie importante de sa carrière aux rapports qu'entretiennent les parasites avec leurs hôtes, c'est ce thème qui avait été choisi par la SPE pour cette journée du 9 mai 2017, pour rendre hommage à celui qui arriva à Grenoble en 1970 pour y développer la Parasitologie…

« *Nous gardons tous dans le cœur quelque-chose de Pierre Ambroise-Thomas* », tel a été le message de personnalités et compagnons de route qui se sont se sont succédés à la chaire pour se souvenir de celui qui fut « un grand homme, un grand scientifique, un grand médecin » : tels les Professeurs Yves Buisson, l'actuel Président de la SPE et ancien chef de Service à l'Hôpital du Val de Grâce, Jean Jannin, spécialiste à l'OMS des Maladies Négligées et notamment de la lutte contre la « Maladie du Sommeil », Pierre Saliou, ancien élève du Service de Santé des Armées à Lyon et Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

Face à une salle où étaient rassemblés nombre d'amis et d'anciens élèves de P. Ambroise-Thomas, plusieurs conférenciers issus d'Instituts renommés avaient accepté d'apporter leur concours pour tenter de répondre à ces questions qui restent de grande actualité : Comment les parasites, ces « étrangers pas toujours dotés de très bonnes intentions », peuvent-ils survivre dans des organismes qui déploient grâce au système immunitaire, des trésors d'ingéniosité pour se protéger de toutes les agressions ? De quels moyens techniques disposons-nous actuellement pour tenter d'évaluer justement cette réponse immune face à des parasitoses majeures ? Dans quelle mesure la stimulation immune, grâce aux vaccins, permettra-t-elle d'avancer dans la lutte contre ces affections, défi majeur de ce début de XXIème siècle ?

Pour clore cette session, le Professeur Ogobara Dumbo, Directeur du *Malaria Research and Training Center* à Bamako, Mali, n'a pas manqué d'évoquer ses Maîtres dont fut P. Ambroise-Thomas, ainsi que Marseille et Grenoble, ses deux villes françaises d'adoption… A suivi une brillante synthèse présentée par O. Dumbo, sur l'état actuel de développement clinique des candidats-vaccins antimalariques et de l'avancement de l'élimination du paludisme à l'échelle mondiale, parasitose qui reste encore un problème majeur de santé publique en Afrique sub-saharienne et en Asie du sud-est. (http://www.pathexo.fr/standard-1840-1.html).

Après les Honneurs, le Déshonneur !

Par ses prises de position ambiguës et irrationnelles, le Pr L. Montagnier déshonore à la fois la noble Institution qui lui a décerné le prestigieux Prix Nobel de Médecine en 2008, l'Institut Pasteur dont il est issu et l'Académie Nationale de Médecine dont il est membre, en s'affichant aux côtés d' Henri Joyeux, triste et dangereux personnage : ses propos sur la vaccination sont indignes !

Avoir reçu la récompense scientifique suprême, cela ne devrait-il pas l'obliger à mesurer ses propos et savoir en toute conscience que sa parole est devenue désormais synonyme de vérité pour le grand public ?

Le Pr Marc Gentilini membre de l'Académie Nationale de Médecine est bien dans son rôle en dénonçant le spectacle pathétique qu'a donné ce triste duo sur les planches d'un théâtre parisien, dans le cadre d'une manifestation contre la politique vaccinale du gouvernement. Dès le lendemain, 27 de ses pairs Académiciens joignaient leur voix à la sienne.

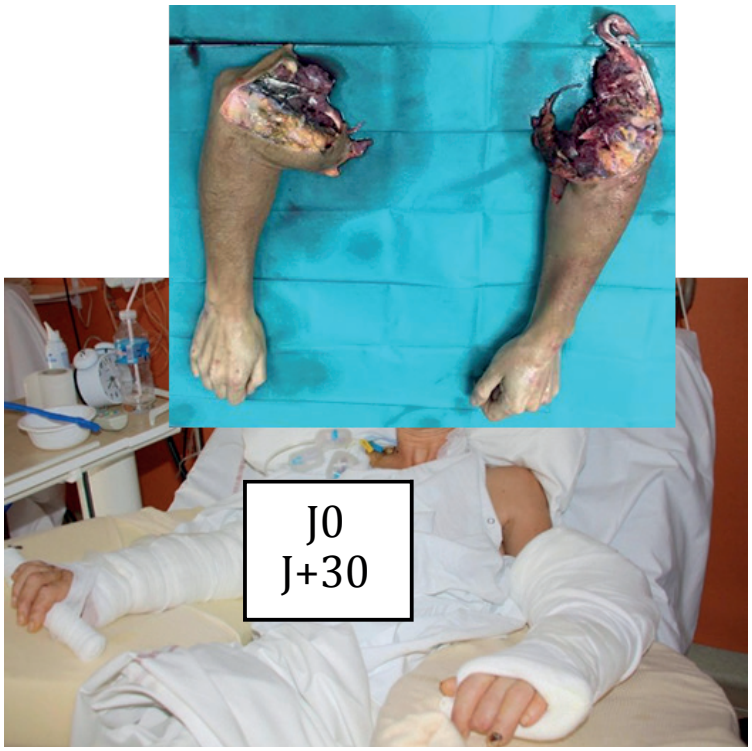
Co-découvreur du virus du Sida (dont le mérite revient en toute priorité aux chercheurs de l'équipe Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Cherman), Luc Montagnier ne cesse depuis quelques années de se mettre en marge de la communauté scientifique et médicale par des assertions, à même de semer le trouble en alimentant l'argumentaire des septiques, des complotistes, des anti-vaccins et anti-sciences de tout poil.

Au secours Monsieur Pasteur ! Le Moyen-âge revient et il a comme héraut un de tes enfants, Prix Nobel de surcroit !

La presse en parle

Réflexions à propos d'un cas - François Moutet

Les média se sont faits les rapporteurs complaisants d'une première grenobloise : la réimplantation simultanée de deux bras amputés lors d'un accident à la gare de Chambéry le 14 août dernier. Qu'il nous soit permis de dire que cet éclairage médiatique un peu insistant néglige deux choses.



1. Si exploit il y a, il n'est pas tant technique qu'organisationnel. En effet d'un point de vue technique, ce sont les 36 et 37èmes macro-réimplantations du service depuis 1981, soit une par an en moyenne. Par contre la célérité du SAMU et la coordination avec le CHU ont permis une mise en route des réimplantations dans des conditions de temps idéales puisque la patiente était en salle 2 heures après son accident. On sait en effet l'importance du délai lors de ces macro-réimplantations qui nécessitent une revascularisation des segments avant la 6ème heure.

2. Si leçon à tirer il y a, en cette période de création de FST (Formation Spécialisée Transversale), c'est celle qui concerne la formation des deux opérateurs. En effet les deux "vieux" CCA qui ont réalisé ce geste sont, pour l'un, orthopédiste (Dr. Chedal-Bornu) pour l'autre, plasticien (Dr. Bouyer) mais tous deux dans l'Unité de Chirurgie de la Main et des Brûlés de notre CHU qui défend en tous lieus et en toutes heures la nécessité de cette double formation pour un Chirurgien de la Main.

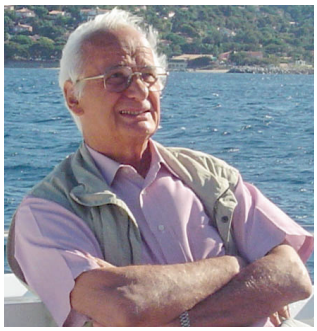
La chirurgie réparatrice est un concept qui s'appuie sur une formation associant Chirurgie Plastique et Orthopédie. Le danger de la FST Main telle qu'elle est conçue aujourd'hui, au-delà de la satisfaction de voir reconnue sa spécificité, est de laisser croire qu'en deux semestres en chirurgie de la main, un demi-plasticien et demi-orthopédiste, feront un bon chirurgien de la main. Il n'en est rien. Il s'agit ici d'une formation complémentaire (surspécialité) et non d'un plus petit dénominateur commun.

Hommages à

Laurent Selek, brillant neurochirurgien âgé de 36 ans, a choisi de nous quitter dans la nuit du 1er au 2 novembre 2017.

La personnalité, le professionnalisme et le talent de ce jeune collègue promis à un grand avenir hospitalo-universitaire faisaient l'unanimité au sein du CHU-Grenoble Alpes et auprès de tous ceux qui le connaissaient.
Les circonstances tragiques de sa disparition ont provoqué une immense émotion dans l'équipe de neurochirurgie et dans l'ensemble du corps hospitalier.
Laurent Seleck était père de 3 enfants.
Face à la tragique disparition de notre jeune confrère, les membres de l'AGRUS, profondément émus, s'associent à la peine de ses proches et de ses collègues et participent pleinement à leur douleur.

Ivan Bachelot ***(Serge Halimi, Pierre Yves Benhamou et Olivier Chabre)***



Après une enfance et une scolarité en Algérie, un pays, son pays, qui laissera marquée en lui une empreinte, un attachement viscéral, une nostalgie dénuée de tristesse, Ivan Bachelot fait de solides études à la faculté de médecine de Lyon, avec laquelle il conservera un lien fort, fidèle, au travers de ses amitiés, de ses relations professionnelles indéfectibles, de ses séances de bibliographie et de ses attaches spirituelles. Sa réussite au concours d'internat de Grenoble fera rapidement de lui un des acteurs de ce CHU naissant, il y conservera, tout au long de sa carrière, l'image d'un médecin attaché à la rigueur d'analyse et de pensée, à la culture médicale exigeante, toujours actualisée par la lecture des grandes revues.

Il participera au mouvement de la médecine moderne naissante, la médecine par les preuves, à l'aube d'une biologie surtout de l'hormonologie qui levait des voiles et décryptait les syndromes. Mais sans jamais omettre l'humanisme de notre métier, celui qui a marqué ses relations avec les patients et leurs entourages, ces patients auxquels il portait une attention et un respect tout particuliers.

Elève du Pr Muller qui créait alors tout à la fois, la néphrologie, la réanimation et l'endocrinologie, il a rapidement donné un premier élan à une spécialité à peine balbutiante. Il était déjà connu alors pour son énergie, sa force de caractère, son intransigeance intellectuelle, un rationalisme sans concession, un mépris de l'à peu près.

Son séjour de 2 années à Los Angeles UCLA fut le second tournant de sa vie professionnelle, il y découvrit les dosages RIA des peptides, qui ouvraient depuis peu l'ère de l'endocrinologie moderne qui lui fit alors faire un pas de géant comme elle en fit faire à bien d'autres domaines.

Il y côtoya nombre des ténors qui s'illustrèrent plus tard et firent la grandeur de notre spécialité. Il en ramena dosages, méthodes et ce perfectionnisme, cette exigence de l'Amérique à laquelle il vouait une immense admiration et faisait si souvent référence.

Pour lui, ses futurs collaborateurs devraient aussi se frotter à ce monde exigeant. De retour il construisit un modèle de synergie entre une clinique irréprochable, des examens complémentaires dont il maitrisait la précision et la signification, puis il créa rapidement nos Clubs (hypophyse, thyroïde, calcium), des Unités de concertation avant l'heure qui associaient neurochirurgiens, biologistes, anatomopathologistes, morphologistes, autour d'un même patient, démarche qui ne fleurit que bien plus tard ailleurs en France y compris au niveau national.

Tout au long de sa carrière il a formé un nombre incalculable d'élèves qui ont tous gardé de lui le souvenir d'un maître exigeant jamais satisfait de nos réponses, nous poussant dans nos retranchements, nous obligeant à lire, apprendre, nous dépasser, une véritable école « de combattants de la précision ».

Il usa certes nombre d'étudiants qui s'épuisaient à comprendre l'apparente complexité de son fonctionnement alors que seule la vérité l'intéressait. Fidèle lecteur de Montaigne, il en avait acquis avec l'âge une sagesse apaisée, nourri par une foi profonde et une vie construite sur le socle que représentait Colette sa compagne durant un demi-siècle.

Nous avons tous été profondément façonnés par son exigence dans la démarche médicale, la simplicité de sa façon de vivre, l'amour profond qu'il avait pour son prochain, son épouse, sa famille. Nous sommes nombreux à lui devoir beaucoup et nombreux à qui il manque. Ivan Bachelot nous a quittés le 2 Aout mais il est chaque jour un peu de lui dans nos actes, nos pensées et nos souvenirs partagés.

Pierre Jérôme *Dermatologue* : Ancien interne des hôpitaux de Grenoble (Promotion 1973) est décédé en novembre de cette année. Dermatologue, installé initialement à Voiron en association avec Jean-Paul Pinguet, il rejoint le CHR de Roanne en 1988.
Mélomane averti, Pierre Jérome était aussi passionné de littérature et un fidèle adepte des rencontres littéraires de Grignan. L'AGRUS adresse ses sincères condoléances à ses proches

Ida Meylan Pharmacien Chef de la Pharmacie Centrale au CHU Albert Michallon ***(Jean Calop)***
Ida Meylan a débuté sa carrière à l'hôpital de Bassens prés de Chambéry. A son arrivée à Grenoble à la fin des années 60, elle devient l'adjointe d'Albert Roux pharmacien chef au CHU de Grenoble. Au départ à la retraite de ce dernier en 1983, elle prend la responsabilité de la gestion de l'ensemble des médicaments jusqu'en 2000. Elle partage, dans cet intervalle de temps avec Jean Calop la responsabilité de l'ensemble des activités de la pharmacie hospitalière grenobloise (stérilisation, dispositifs médicaux, médicaments et pharmacotechnie). Plus spécifiquement chargée de la pharmacie centrale située à Michallon dès 1992, Ida Meylan assurait l'ensemble de la gestion des médicaments pour le CHUGA. Grande professionnelle, elle avait une connaissance exceptionnelle des médicaments et des stocks. Chacun s'en souvient, elle ne se séparait jamais de ses fiches, classées par laboratoire et manuellement mises à jour en permanence. Sa rigueur était connue de tous. Femme de convictions, elle n'hésitait pas à s'opposer à certaines décisions de la commission des prescriptions si cela ne correspondait pas à son ressenti, ce qui soulevait parfois quelques débats houleux.
Dans ses relations personnelles, elle savait se rendre disponible, était à l'écoute, laissait à chacun le soin de s'exprimer et avec une infinie douceur elle partageait les problèmes. Elle est partie à la retraite en 2000. Disparue à 82 ans elle laisse le souvenir d'une femme intelligente, discrète, intègre, sensible refusant les honneurs, à l'écoute des autres et d'une grande conscience professionnelle. Nous partageons avec ses proches leur tristesse et, par ces quelques lignes, les assurons de nos pensées affectueuses.

Deux étoiles se sont éteintes

Ils ont, chacun à leur manière, enchanté nos vies.
Nous leur rendons hommage parce que l'AGRUS sait aussi vibrer au diapason de l'émotion événementielle.
Merci à l'élégant et malicieux académicien qui nous tant séduit par son écriture et son discours subtil.
Un coup de chapeau particulier à l'immense artiste que fut Johnny pour le courage avec lequel il a poursuivi ses concerts se sachant condamné.
Peut-être aussi l'occasion de redire que « Fumer tue » et Johnny le savait.
Deux étoiles se sont éteintes mais elles continueront à scintiller au firmament de nos souvenirs.

Le saviez-vous ?

- Vous avez soutenu votre thèse de Médecine ou Pharmacie, votre mémoire de Maïeutique à Grenoble ? Vous pouvez obtenir la version électronique et même demander la mise en ligne sur Internet. Contactez Jean-Hugues Morneau - 04 76 63 71 96 - jean-hugues.morneau@univ-grenoble-alpes.fr
- Vous pouvez également consulter les thèses et mémoires qui sont déjà en ligne : Médecine, Pharmacie et Maïeutique
- Vous pouvez nous écrire contact-agrus@univ-grenoble-alpes.fr pour toute suggestion, envoi d'article ou d'information.
- Vous pouvez adhérer à l'AGRUS en nous écrivant ou en vous inscrivant directement en ligne : **c'est essentiel pour faire vivre l'AGRUS !**

Si vous ne souhaitez plus recevoir la « Lettre de l'AGRUS » cliquez ici pour vous désinscrire.

Retour de voyage en Antarctique

(Jean-Jacques Sotto)

Souvenirs impérissables d'un voyage dans les mers australes par Anne-Marie et Bruno Rossignol, Marie-France et Jean-Jacques Sotto en novembre 2016. Images éblouissantes de beauté, de paix et de sérénité où la peur de l'homme n'existe pas encore.»

Il est un coin du monde
Où l'homme prédateur
A oublié sa fronde.
Il se dit protecteur
D'un univers austral
Où l'intrus n'a de place
Qu'en témoin mémorial.
Antarctique terre de grâce
Aux sols inaccessibles
Protégés par la glace
De nos êtres nuisibles.
Ce fut un privilège
De fouler sur la grève,
Krills roses et sable beige
Près du manège sans trêve
Des gorfous dandinant
Et des pétrels géants
Que les phoques nonchalants
Lorgnaient d'un œil béant.
L'infime lopin de terre
Où grouille une faune polaire
Est un havre que tolère
L'immensité glaciaire
Des cascades colossales
Incrustées de saphirs
Gardent ces terres virginales
De la soif des vampires
Cela suffira-t-il ?
Où faut-il la raison
Pour vaincre le péril
D'un funeste horizon.
J'ai la faiblesse de croire
Que cette terre sans frontière
Est un creuset d'espoir
Pour qu'un jour une autre ère.....

Jean-Jacques Sotto

Joyeux Noël et excellentes Fêtes